



Bulletin du prieuré saint Louis-Marie Grignon de Montfort

1, chemin de Gastines - Faye d'Anjou
49380 BELLEVIGNE-EN-LAYON

Chapelles d'Angers, de Chemillé, d'Avrillé,
de Saumur, et de Thouars

Fraternité sacerdotale Saint-Pie-X

L'esprit de corps :

Abbé Philippe Pazat

Au début de la crise du Covid le président de la république française déclarait publiquement: « nous sommes en guerre » et encore tout récemment les gouvernements de Finlande et Suède ont distribué des petits livrets pour préparer la population à une guerre possible. Bien sûr ils ne faisaient pas référence à une guerre bien plus importante et bien plus ancienne à savoir celle des deux étendards : l'étendard de satan et ses suppôts contre l'étendard du Christ Roi et ses fidèles. Il y a plusieurs fronts dans cette guerre qui durera jusqu'à la fin du monde. Il y a **le front personnel** à cause du désordre dans notre nature humaine introduit par le péché originel et nos péchés individuels. Il y a **le front très vaste d'une société civile aujourd'hui très anti-catholique**, mais composée de 80% de « moutons », d'« ignorants » (volontaires ou involontaires), d'« arrivistes » etc. 10% de « fauteurs de troubles » permanents et 10% de « leaders » (bons et mauvais). Les mauvais savent utiliser une grande partie des 80% pour obtenir leur mauvais dessein. Et puis il y a **le front de l'Église Catholique militante**, aujourd'hui aussi composée de moutons, d'arrivistes, d'ignorants et d'ennemis infiltrés, mais aussi de martyrs et de saints souvent inconnus. Il est vrai que l'humanité de l'Église militante peut nous décourager et donne un triste

spectacle, mais il ne faut pas oublier que par sa fondation et par sa nature l'Église est aussi sainte et divine et que « les portes de l'enfer ne prévaudront pas contre elle ».

Face à ses fronts de batailles et étant membres de l'Église militante il nous faudra donc nous battre, contre nous même et contre les ennemis du Christ-Roi et de son Église. Oui nous sommes en guerre!

Le premier front est fondamental. Nous ne pouvons pas attendre et demander une victoire sur le front public de l'Église et celui de la société civile si nous ne savons pas nous dominer nous-mêmes. Toute l'histoire de l'Église nous prouve que les victoires sur ses ennemis furent obtenues par la sainteté. Peut-on espérer quelque victoire avec des soldats qui ne savent pas se contrôler, se dominer, qui refusent d'apprendre l'art de la guerre spirituelle et de la pratiquer ou qui refusent une obéissance nécessaire aux supérieurs légitimes? À ce sujet je recommande à toutes personnes majeures de passer par ce magnifique camp d'entraînement et de remise au point que sont les exercices spirituels de Saint-Ignace. C'est un « contrôle technique » nécessaire tous les deux ans au minimum, et qui renouvellera et fortifiera votre amour du Christ-Roi et de Notre-Dame des Victoires.

Mais au niveau institutionnel, il faut aussi un esprit

Prieuré de Gastines

02 41 74 12 78

prieuredegastines@orange.fr
retraites.gastines@fsspx.fr

M. l'abbé Sébastien Gabard, prieur

02 41 74 12 78 - 06 48 55 66 24
49p.gastines@fsspx.fr

M. l'abbé Philippe Pazat

06 34 14 66 09 p.pazat@fsspx.email

M. l'abbé Philippe Marcille

06 52 96 91 41 - p.marcille@free.fr

M. l'abbé Louis - Marie Buchet

06 63 26 77 77
lm.buchet@fsspx.email

M. l'abbé Thierry Roy

07 86 93 99 31
t.roy@fsspx.email

M. l'abbé François - Régis de Bonnafos

07 83 50 53 47
fr.debonnafos@fsspx.email

de corps pour assurer une victoire. Le contrôle de soi-même n'est pas suffisant. Il y a un devoir de combattre pour le Christ-Roi, pour la sainte Église et ses institutions. L'esprit de corps n'est pas le privilège des armées. Toute institution, qui veut se maintenir forte et unie réclame cet esprit de corps. L'esprit apostolique pour être efficace demande l'esprit de corps des fidèles.

On nomme **esprit de corps la loyauté active que l'on donne à ses pairs par rapport à une institution** (souvent l'armée). Cet esprit de corps permet de vivre des expériences communes (positives ou négatives) qui donnent le sentiment d'être fort et uni. Par la suite, lorsque la survie, ou simplement les intérêts du groupe sont menacés, ses membres se mobiliseront mieux en sa faveur : ils « font bloc ».

Dans son sens positif, l'esprit de corps permet par exemple à une armée d'avoir une meilleure discipline et une confiance accrue; ou à une équipe sportive de mieux résister aux revers.

L'esprit de corps ne doit **pas** être confondu avec la **simple loyauté** (ou alors une loyauté refermée sur elle-même). La loyauté peut être un penchant individuel, avec parfois des effets plus larges, et peut s'appliquer à un objet extérieur (l'Église, la patrie.) ; l'esprit de corps est par nature un phénomène collectif, qui ne peut s'appliquer qu'au groupe lui-même. La simple loyauté à la doctrine de l'Église n'est pas suffisante et peu nous faire vivre dans une bulle confortable avec l'illusion de défendre la Tradition.

La loyauté dans l'esprit de corps est une qualité morale. Elle engendre le dévouement envers ses engagements pour une cause commune, pour un but identique.

Ce n'est **pas non plus la simple discipline**, qui se limite au respect des ordres, alors que l'esprit de corps naît de l'expérience et l'effort commun.

Il faut que nos chapelles deviennent des phares de responsabilités chrétiennes, d'apostolat intense pour amener le plus d'âmes possibles à aimer Notre-Seigneur et servir l'Église, des centres irradiants de Foi et de Charité dans ce monde en pleine décadence. Le but est élevé, long à obtenir et exige une vertu de force prête à toute sorte de croix et sacrifices. L'esprit de corps nous permet de nous soutenir mutuellement et de fortifier dans cette bataille apostolique.

Que faut-il pour obtenir cet esprit de corps dans nos chapelles? Il me semble que le premier élément est de **mettre le bien commun au dessus de son bien et confort particulier**. Mais pour cela il faut aussi avoir un intérêt profond pour ce bien commun, le connaître, le rechercher et l'aimer. Or certains fidèles donnent

l'impression de considérer nos chapelles comme des distributeurs automatiques de sacrements, comme les distributeurs de boissons. Vous mettez une obole dans la quête, vous tirez le tiroir selon vos désirs et vous prenez ce qui vous convient. Si le distributeur ne vous donne pas satisfaction vous changez pour un autre plus conforme à votre petit confort dominical. Puis vous quittez la chapelle aussi vite que possible comme des moineaux au coup de canon. Il faut donc avoir de l'intérêt pour les nécessités, les projets et les activités de la chapelle et y participer activement. Est-ce que vous êtes prêts à donner de votre temps et renoncer à votre confort pour aider dans nos chapelles, écoles et prieurés ?

Le deuxième élément indispensable est de **s'intéresser aux autres fidèles** : qui sont ils ? que font-ils dans la vie ? éventuellement ont-ils besoin d'aide ? Comment ont-ils connu la chapelle ou la Tradition ? Mgr Lefebvre déjà en 1976 se plaignait de l'individualisme moderne et demandait aux séminaristes : « pensez aux autres avant de penser à soi-même ». L'entraide entre fidèles est la manifestation de la bonté qui doit régner entre nous. Bien sûr cette entraide doit être charitable, discrète et respectueuse.

Le troisième élément indispensable est **que tous se sentent bienvenus**. Que tous trouvent une ambiance de joie et de charité entre nous. Ce qui a converti Saint Pacôme: « si votre Dieu vous enseigne une telle bonté je veux connaître votre Dieu ». Pour cela il faut absolument mettre de côté nos jugements personnels sur plusieurs points non essentiels, évitant jugements téméraires et ragots. Les évangiles nous enseignent que nous serons jugés avec la même miséricorde que nous jugeons autrui.

Il faut aussi savoir se pardonner mutuellement. Nos différents tempéraments et éducations provoquent forcément quelques frictions et diversités de réactions. Ne disons-nous pas dans le Notre-Père: « pardonnez nous nos offenses comme nous pardonnons à ceux qui nous ont offensés ? ».

Il ne faut pas minimiser la gravité de la situation de la société et de l'Église, cela ne sert de rien d'être des prophètes de malheur. Souvent ils n'ont aucune vue surnaturelle des événements et ils puisent leurs informations dans les poubelles de l'internet et ne font que croire à cette « liberté d'opinion » produit du libéralisme. Regardez l'esprit enthousiasmant et encourageant des martyrs et des saints ! La croix est une victoire. Que le Christ-Roi et Notre-Dame des Victoires nous donnent cet esprit de corps dans la Charité.

Chronique du prieuré

Frère Pascal

L'invariable saillie du baron des Ravots : « Eh bien, quoi de nouveau ? » offre l'ouverture de cette chronique. Maupassant. Contes de la bécasse. En premier lieu, rapportons que ce dimanche 15 mars vit plusieurs fidèles recevoir des mains de Mgr de Galarreta le sacrement de confirmation en la chapelle de l'école nantaise, la Placelière.

De plus, comme le vent de ces derniers jours, voici en rafale quelques nouvelles. Ce mardi 1 avril, SOS Calvaire avec l'aide de nos prêtres démonta dans une opération périlleuse le crucifix qui trônait au milieu de la prairie face au « château, une pourriture blanche » menaçait gravement l'objet de nos vénération. Qu'on se rassure, la guérison ne saurait tarder. Le lendemain, des étudiants se regroupèrent autour de l'abbé Roy pour s'imprégner de ses conseils distillés au cours d'une conférence. Le jeudi 3 avril, en leur apportant la douceur d'une boisson chaude et d'une bonne parole, d'autres jeunes offrirent leur soirée aux pauvres qui déambulent dans nos rues. Ce samedi 5, les membres de la chorale se distinguèrent car dès 9h00, ils suivirent jusqu'au soir une session de chant. Heureux du perfectionnement acquis, la schola de « sa belle voix » chanta au mieux la messe du 1^{er} samedi du mois.

A Gastines, le week-end du 5 avril, nos scouts apprirent les techniques qui leur permettent de vivre sereinement leur idéal, ils suivirent également les conseils avisés de leur aumônier et leurs rires révélèrent leur joie contrairement au comte G. Ciano (Gendre du Duce) qui lui dans les années 20 livrait ainsi son spleen : « Le monde me paraît vide et désolé, ma vie sans but. » Le lendemain, à la messe dominicale, le groupe, drapeau en tête, nous montrait également sa belle piété.

Le patronage de son côté, après avoir suivi la messe partagea avec ceux qui le voulaient bien un pique-nique familial aux Ardoisières pour suivre ensuite dans la basilique de la Madeleine, un chemin de croix commenté par l'abbé Gabard. Un saint moment.

Ce même samedi, 10 « bûcherons » montrèrent une nouvelle fois leur habileté. La forêt ainsi s'embellit tout comme le jardin potager qui, trois semaines auparavant, fut agrandi d'une main

experte par celui qui comme dans la fable : « aimait les jardins, était prêtre de Flore... » (La Fontaine - L'Ours et l'Amateur des jardins)

La cérémonie des Rameaux s'ouvre par les acclamations à l'adresse du Sauveur : « Hosanna filio David » ou du « Gloria, laus et honor... » Puis le Jeudi-Saint si cher aux cœurs des prêtres se présente à notre dévotion. Un déjeuner festif les réunit mais contrairement à Thomas Becket qui, lui, les proposa au roi Plantagenet Henri II, des assiettes en or ne furent pas utilisées pour ce repas préparé par les sœurs. (Becket ou l'Honneur de Dieu. J. Anouilh). En fin d'après-midi, les Apôtres d'un jour mémorisaient sérieusement les quelques consignes concernant leur rôle, les mêmes chants s'élevaient dans nos chapelles et les luminaires du reposoir jetaient mille feux attendant impatiemment l'Hôte divin soudain éloigné de son tabernacle habituel. Le Vendredi-Saint vit nos enfants de chœur répéter les cérémonies. Il constata aussi votre esprit de foi ! Samedi-Saint au soir, les flammes du feu nouveau dominaient sans complexe l'obscurité et la météo qui montrait sa mauvaise humeur. l'*Exsultet* retentit enfin puissamment !

Ce jeudi 8, à Angers, autour de l'abbé Buchet, les fidèles étaient nombreux pour l'hommage solennel rendu à Sainte Jeanne d'Arc ainsi qu'à la messe qui suivit. Les 3 jours qui suivirent, la troupe théâtrale H. Ghéon livra le fruit de ses répétitions. Un moment festif pour les spectateurs qui regardèrent avec attention les situations improbables du scénario dues au génie de l'auteur, L. Velle.

Ce dimanche 11, de pieux fidèles de Chemillé et d'ailleurs participèrent au pèlerinage dédié à Saint-Joseph du Chêne organisé par l'abbé de Bonnafos. La pluie menaçante ne les freina nullement...

A l'évocation des Premières Communions qui se déroulèrent les dimanches 11, 25, et jeudi 29 mai nos cœurs se réjouissent. La veille ces enfants si désireux de Jésus Hostie, notèrent les conseils donnés par les Sœurs animées d'un saint zèle.

Reprenons le mot M.H.Clark : « Fin est mon mot favori mais il ne le serait pas s'il n'y avait une première phrase... »



Annonces diverses :

- Ouvroir Sainte Anne :

Jeudi 12 juin 2025

Téléphone des Sœurs : 02 41 47 36 23

- Intention du mois de juin de la Croisade

Eucharistique : **Pour nos séminaristes.**

- Croisade eucharistique :

Réunion pour **toutes** les chapelles à Chemillé :

dimanche 22 juin à 10h30 : Messe et procession de la Fête-Dieu suivies d'un pique-nique.

15h30 : Cérémonie des engagements.

- Journée «des Bûcherons» : **Samedi 14 juin.**

Téléphone de M. Samuel Morille : 07 68 48 48 22

Témoignages de retraitants de Gastines :

•Le recours au chapelet m'a permis de faire de bonnes méditations.

•Une seconde retraite à Gastines. Je remercie la Providence des grâces accordées en me permettant de la suivre aussi intensément. Cette semaine paraissait ne pas vouloir s'achever et cela me procurait beaucoup de joie.

•C'est ma première retraite. J'en avais vraiment besoin ! Je me sens bien et en ordre avec le Bon Dieu.

•La nature de ce lieu et le silence invite à la contemplation et à un cœur à cœur avec Dieu si intime !

•La retraite a été une source de réconfort, une consolidation de ma foi. Nos prêtres font un «boulot» formidable pour les retraitants. Que Notre Dame les garde !

•Première retraite de ma vie déjà longue, vaut mieux tard que jamais ! Une seule chose compte, le salut de son âme.

•Toujours aussi convaincu de l'efficacité de la retraite Saint Ignace. Un grand merci.

•Merci aux prédicateurs d'avoir imbibé mon âme des lumières de la vérité.

Carnet de famille :

Chapelle d'Angers : *baptême* de Jacinthe Besseau et *première communion* d'Estelle Besseau : le 11 mai
Première communion de Pauline Lanoë et d'Apolline Revel le 25 mai

Chapelle de Chemillé : *baptême* d'Arthur Caillaud le 21 avril - *Première communion* d'Ethan et Nathan Boni, Annaïg du Bouëxic de Pinieux, Céleste Ghomrani, Mathe Jolivet, Alice Tranchet le 29 mai

Chapelle de Saumur : *baptême* de Xavière Rousseau le 13 avril

Collégiale de Thouars : *baptême* de Constantin Dubach le 21 avril - *Première communion* de Siméon Boton

BELLEVIGNE-EN-LAYON :

Prieuré St-Louis-Marie Grignon de Montfort ;
1 chemin de Gastines - Faye-d'Anjou - 49380

Dimanche : vêpres et salut à 17h00

En semaine : tous les jours à 7h30

ANGERS :

chapelle St Pie X

109, bis, rue Jean-Jaurès

49000 (prendre l'impasse)

Dimanche : messe chantée 10h30

En semaine : lundis (en principe), mercredis, vendredis, et samedis à 18h30 (se renseigner pour les autres jours) -
confessions 1/2h avant les messes

CHEMILLÉ :

chapelle St Joseph, 14 rue du Presbytère - 49120

Dimanche : messe lue à 8h30, puis messe chantée à 10h30

Confessions à partir de 8h00, entre et pendant les messes.

En semaine : mercredis et vendredis messe basse à 19h00
ainsi que les premiers samedis du mois.

confessions 1/2h avant les messes.

AVRILLÉ (moniales dominicaines)

monastère Saint-Joseph, 10, av. Jeanne de Laval - 49240

Dimanche : messe chantée à 8h00

En semaine : messe chantée à 9h50

SAUMUR :

chapelle Ste Jeanne Delanoue

2, rue du Port-Cigongne - 49400

Dimanche : *confessions à 8h00* ; messe chantée à 8h45

Samedi : *confessions à 17h00*, messe basse à 18h00

THOUARS :

collégiale Notre-Dame,

Place du château - 79100

Dimanche : *confessions à 10h00* messe chantée à 10h45

Premier vendredi du mois : messe basse à 19h00 (précédée de l'heure sainte à 17h45)